L'association professionnelle des Journalistes du Nord à Dunkerque

Le groupement amical des journalistes dunkerquois, dont les initiatives hardies sont toujours couronnées du plus vif succès, avait organisé dimanche une excursion dans notre grand port du Nord, excursion à laquelle participaient les journalistes, qui fêtaient le 25e anniversaire de leur Association professionnelle. Est-il besoin de dire que Dunkerque leur fit, comme toujours, le plus bienveillant accueil ? La Chambre de Commerce, le Syndicat d'Initiative local et la Municipalité, rivalisèrent en quelque sorte pour faire aux visiteurs la réception la plus cordiale et leur rendre le séjour le plus agréable.

La journée, en effet, fut bien remplie. A leur descente du train, ils furent reçus par MM. Albert Salignon, président des journalistes de Dunkerque, entouré de ses collègues, et par M. Picard, président du Syndicat d'Initiative, et M. Broquaire, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, directeur des ports de Dunkerque et Gravelines ; puis, en auto-car, et sous l'aimable conduite de ces cicérones avertis, ils firent une visite détaillée du port, depuis les anciennes darses jusqu'au hangar des textiles Léon Herbart, où passent actuellement plus d'un million de tonnes de textiles, et au silo à grains Gaston Fichaux, destiné à donner un développement considérable au trafic des grains dans notre région.

Tous suivirent avec le plus grand intérêt les explications techniques fournies par le distingué directeur du port, M. Broquaire, qui leur fit part, avec un plan sous les yeux, des agrandissements projetés de notre port de commerce, actuellement le deuxième de toute la France.

La gare maritime et le paquebot « Alsacien » de la nouvelle ligne Dunkerque-Tilbury, qu'ils visitèrent en détail, retint également leur attention et ils apprirent, non sans quelque surprise, qu'un voyageur partant de Paris à 6 heures du soir, pouvait, par le service Dunkerque-Tilbury, arriver à Londres le lendemain matin — après avoir dormi six heures dans une confortable couchette — vaquer à ses affaires toute une journée et en partant le soir, rentrer à Lille à 8 heures du matin ou à Paris à 10 h. 50.

Dunkerque est vraiment la ville des belles initiatives.

A leur retour en ville, les journalistes furent reçus dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville par M. Valentin, maire de Dunkerque, entouré de MM. Seguin, sous-préfet ; Ruyssen, adjoint ; Lagersie, président et Laplace, membre de la commission municipale des fêtes ; Coinon, conseiller municipal ; Colleaux, secrétaire général ; Picard, président du Comité d'Initiative et Broquaire.

Dans une allocution charmante, M. Henri Langlais, président de l'Association professionnelle des Journalistes du Nord, remercia la municipalité et la ville de Dunkerque de l'accueil si sympathique que toutes deux réservaient toujours à la Presse et il rappela en des termes fort délicats, que Dunkerque et sa voisine, Malo-les-Bains, étaient les deux cités préférées de la population de l'hinterland.

Avec humour, M. Valentin dit sa satisfaction de recevoir toujours les journalistes du Nord qui n'abuseraient jamais de l'hospitalité qu'ils savaient apprécier.

Après un vin d'honneur, les visiteurs s'en furent place Jean-Bart, où un brillant concert-apéritif leur fut donné par l'excellente musique du 110e R. I.

A 13 heures, la caravane se trouvait de nouveau réunie à l'Hôtel du Chapeau-Rouge, où un banquet parfaitement ordonné attendait les visiteurs.

M. Georges Beck, membre délégué de la Chambre de Commerce, présidait à la table d'honneur. Il avait à ses côtés : MM. H. Langlais, président ; Séguin, sous-préfet ; Valentin, maire ; Picard, président du Comité d'initiative ; le colonel Marchal, commandant le 110e R. I. ; Broquaire, directeur du port ; Duthil, vice-président de l'Association ; Salignon, président des journalistes dunkerquois ; Laloux, de la Chambre de Commerce ; Lagersie, président et Laplace, de la commission municipale des fêtes ; Bossaert, président du Comité des fêtes de bienfaisance et Saugrain, commissaire central.

A l'heure des toasts, M. Becq, au nom de la Chambre de Commerce, salua les visiteurs, les félicita de l'entente cordiale qu'ils avaient su réaliser entre eux malgré la divergence de leurs opinions, et avec humour il montra comment, laissant de côté les querelles politiques, ils pratiquaient fièrement la devise de notre drapeau national : liberté, fraternité, égalité. Il fit un éloge délicat de M. H. Langlais, réélu président du groupement à l'unanimité des suffrages, et rendit hommage à son beau talent de polémiste.

Après M. Seguin, qui dit sa vive satisfaction de se trouver au milieu des représentants de la presse du Nord, M. Salignon présenta les excuses de M. Vacogne, secrétaire de la Compagnie du chemin de fer du Nord, dont il rappela la vive sympathie pour la Presse, et avec une verve très plaisante, fit le tableau de ce qu'était le journaliste.

M. Picard démontra avec beaucoup d'à-propos que les syndicats d'initiative étaient les cousins germains de la Presse, puisqu'ils font connaître tous les aspects de notre belle France.

Notre président, M. Henri Langlais, répondit avec humour, et exprima la satisfaction qu'avaient éprouvée ses confrères en visitant, cette année, le port de Dunkerque sous la direction si charmante de M. Broquaire, dont les explications techniques seront pour tous de la plus grande utilité pratique. « Notre grand port du Nord, dit-il, est le second port de France, mais il est peut-être le premier dans sa conception et dans la manière dont ses différents services sont organisés et dirigés, sans compter les agrandissements prévus et prochains. Son développement est intimement lié au développement de notre région du Nord qui suivra celui de son port, son exutoire logique et nécessaire. » Après avoir salué toutes les autorités présentes, M. Langlais leva son verre au port et à la cité de Dunkerque.

M. Broquaire, en technicien averti, montra que notre port du Nord était digne de devenir le premier de France puisqu'il l'est déjà par la densité de son outillage : s'il n'est encore que le second par le tonnage, rien ne sera négligé pour étendre les possibilités de l'outil merveilleux placé entre ses mains afin de développer toujours davantage l'industrie régionale.

Dans un toast pétillant d'humour et d'esprit, M. Valentin invita les journalistes à revenir souvent à Dunkerque, où l'on ne connaît que la cordialité et l'affection et il les remercia de contribuer par tous les moyens en leur pouvoir, et avec cet accord parfait qu'ils ont si bien réalisé dans leur association, au développement et à la prospérité toujours plus grande du port de Dunkerque.

Une fête de gymnastique donnée sur la place Jean-Bart par la société « La Dunkerquoise » qui exécuta les exercices du concours fédéral de Tourcoing, et une fête de nuit au parc de la Marine terminèrent cette journée d'excursion, dont les journalistes garderont le plus charmant souvenir.

Le Tour de France Cycliste

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Voilà pour les places d'honneur dans la catégorie groupés, dans la catégorie des touristes-routiers, le premier est Martinetto qui marche très régulièrement et mène intelligemment sa course. Derrière lui, trois Français : Touzard, Pelletier et Arnoult prennent les places enviées et font honneur à la représentation nationale, ce dont on ne peut que les féliciter bien chaleureusement.

Et je manquerais à tous mes devoirs si je ne signalais pas les performances élogieuses de nos champions régionaux GENDRIN, NEMPON et GOUBERT qui eurent le grand mérite de se classer très honorablement dans l'épreuve la plus formidable du monde, malgré le manque de soins et les moments pénibles imposés aux isolés. Ces vaillants routiers, de même que le Belge Mahy, méritent les plus sincères félicitations de tous les nordistes pour le cran et le courage dont ils ont fait preuve pendant un mois tout au cours de la longue randonnée. Ils ont bien mérité du Sport Nordiste qu'ils ont si dignement représenté et nous ne pouvons, avant de terminer ce papier, que leur crier une dernière fois : Bravo ! Trois fois bravo !

Et maintenant, chers lecteurs, je vous tire ma révérence... jusqu'à l'année prochaine !

Jean DESMARET.

Le départ

Le matin, à 2 heures, a été donné, à 29 coureurs : 18 groupés et 21 touristes routiers, le départ de la 24e et dernière étape du Tour : Dunkerque-Paris, qui compte 344 kilomètres.

Tous les vaillants routiers avaient le sourire et il n'y avait pas qu'eux, les suiveurs poussaient également un soupir de satisfaction.

Le passage dans les contrôles

A CALAIS (42 KIL.)

Pour leur dernier jour, les coureurs ne semblent guère décidés à se livrer une bataille acharnée où, ce qui est plutôt la réalité, les leaders se réservent pour l'estocade finale qui se livre sur route, vers Beauvais.

Bien entendu, le train se ressent considérablement de cet état d'esprit et, c'est avec 45 minutes de retard sur l'horaire prévu, que le peloton de tête, emmené par les régionaux Nempon et Gordini et comportant 35 unités, passe au contrôle.

A BOULOGNE (82 KIL.)

Le retard sur l'horaire s'est encore accentué, aussi les coureurs passent ensemble à 6 h. 35', toujours conduits par les régionaux Nempon et Gordini.

Inutile de dire l'ovation dont furent l'objet les deux courageux touristes, mais il est juste de reconnaître que le public n'oublia pas de fêter également les autres « Tour de France » et il eut, du reste pour cela, tous les loisirs, puisque le contrôle fut neutralisé durant trois minutes pour permettre le ravitaillement des coureurs.

Debusschère, qui avait crevé à l'entrée de Boulogne, arrive au contrôle 3 minutes après les autres, juste pour les voir s'envoler à nouveau, tandis qu'il est obligé d'attendre que trois nouvelles minutes se soient écoulées.

A ABBEVILLE (163 KIL.)

Le retard sur l'horaire, qui était d'une heure cinq au précédent contrôle, est, cette fois, d'une heure quinze. Malgré cela, il y a d'importantes modifications dans le peloton et 11 coureurs seulement, parmi lesquels on reconnaît Moineau, Hemelsoet, Magne et Vervaecke, passent à 10 heures.

A trois minutes suivent 7 coureurs ; on note parmi eux Debusschère et Drobecq.

La moyenne des hommes de tête a été, sur cette partie du parcours, de 20 km. 375, mais il n'est pas douteux qu'elle va s'améliorer considérablement par la suite, car à l'approche, les « as » de chaque équipe se disputeront certainement avec acharnement l'honneur de franchir en tête la ligne d'arrivée du Parc des Princes.

L'arrivée à Paris

C'est en présence d'une très grande foule, car le Vélodrome du Parc des Princes était archicomble, que se sont effectuées les arrivées de la dernière étape du 21e Tour de France.

Quoique les coureurs soient très en retard sur l'horaire probable, le public suivit avec patience et calme toutes les différentes épreuves inscrites au programme de la réunion.

Le classement de la vingt-quatrième et dernière étape

1. Leducq en 13 h. 58' 01" ; 2. Verhaegen 14 h. 01' 20" ; 3. Frantz 14 h. 01' 55" ; 4. A. Magne même temps) ; 5. Benoit 14 h. 04' 15" ; 6. Jordens (même temps) ; 7. P. Magne ; 8. Mahy, (même temps) ; 9. Gordini 14 h. 05' 03" ; 10. Hector Martin (même temps) ; 11. Canova 14 h. 05' 15" ; 12. Devauchelle 14 h. 05' 30" ; 13. Moineau 14 h. 05' 50" ; 14. Hemelsoet 14 h. 07' 28" ; 15. Pelletier 14 h. 09' 22" ; 16. Martinet ; 17. Geldhof (même temps) ; 18. Martinetto 14 h. 09' 34" ; 19. Touzard 14 h. 11' 01" ; 20. Vervaecke 14 h. 11' 12" ; 21. Arnoult 14 h. 13' 31" ; 22. Drobecq 14 h. 16' 05" ; 23. Van Slembrouck (même temps) ; 24. Gendrin (même temps) ; 25. Despontin (même temps) ; 26. Decorte (même temps) ; 27. Glaes 14 h. 19' 45" ; 28. Segers 14 h. 25' 41" ; 29. Rossignol (même temps) ; 30. Rivella (même temps) ; 31. Goubert 14 h. 22' 26" ; 32. De Lannoy 14 h. 28' 50" ; 33. Muller (même temps) ; 34. De Waele (même temps) ; 35. Debusschère 14 h. 39' 51" ; 36. Nempon 14 h. 39' 56" ; 37. Krier 14 h. 40' 36" ; 38. Pfister 15 h. 13' 08" ; 39. Teissère (même temps).

Le meilleur temps sur le dernier tour de piste a été effectué par Frantz, en 54 s. 4/5.

Le classement général

1. Frantz, en 198 h. 16' 38" ; 2. De Waele, en 200 h. 03' 03" ; 3. Vervaecke, 200 h. 41' 48" ; 4. Leducq 201 h. 18' 47" ; 5. Antonin Magne, 203 h. 05' 05".

Classement des touristes routiers : 1. Martinetto ; 2. Touzard ; 3. Pelletier ; 4. Arnoult ; 5. Marlinet.

Les Cycles OLGA

ont terminé la grande randonnée du Tour de France avec un seul coureur, Omer MAHY, vainqueur de la 3e étape Le Havre-Caen et trois fois second.

Signalons que Mahy a terminé la grande randonnée sans aucun accident de machine, ce qui est tout à l'honneur des CYCLES OLGA

Félicitations aux CYCLES OLGA, de Saint-Amand (Nord).

Après l'étape CHARLEVILLE-DUNKERQUE, il y a lieu de signaler que le seul coureur de la MAISON OLGA de Saint-Amand, fut applaudi et encouragé par de nombreux sportifs au, tout le parcours. Omer MAHY nous a montré qu'il était estimé dans le Nord, ainsi que sa BICYCLETTE OLGA, avec laquelle, d'ailleurs, il a enlevé la seconde place dans la dernière étape Dunkerque-Paris.

LE PARQUET ATTEND MM. CACHIN, MARTY ET DORIOT

Du fait de la séparation des Chambres, MM. Cachin, Marty et Doriot, députés communistes, cessant d'être couverts par l'immunité parlementaire ont été invités par le Parquet à purger les peines de prison qui leur furent infligées par la Cour d'Appel de Paris pour provocation de militaires à la désobéissance.

En conséquence, les trois députés communistes ont été convoqués au Parquet général où ils devront se présenter au début de l'après midi d'aujourd'hui pour prendre l'ordre d'écrou qui leur permettra de se constituer prisonniers.

On sait que M. Cachin s'était présenté le 4 juillet à la Santé pour purger sa peine, mais qu'il fut le même jour remis en liberté ; la Chambre des députés, sur la proposition de M. Charles Baron, député socialiste des Basses-Alpes, avait en effet adopté une résolution réclamant la libération de M. Cachin et la suspension de sa peine jusqu'à la fin de la session parlementaire.

SIX TUÉS PAR LA FOUDRE

Les journaux signalent qu'un violent orage s'est abattu sur New-York, interrompant la circulation.

Il y aurait six tués. Un homme a été frappé par la foudre pendant qu'il se baignait dans le fleuve Hudson.

Les grandes assemblées à Lille

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le Congrès des anciens prisonniers de guerre

A 11 heures, dans la salle du Conservatoire, a eu lieu, sous la présidence de M. Louis Marin, ministre des Pensions, l'assemblée générale de clôture.

Sur l'estrade, entourant le Ministre, avaient pris place : MM. Hudelo, préfet du Nord ; le général Lacapelle commandant le 1er corps ; Leroy, secrétaire général de la Préfecture ; Nicolle, député ; Pinchart, président de la Fédération du Nord ; les président des Associations ; M. Casselle, secrétaire général de l'Association des A. C. du Nord, etc.

Au premier rang de l'assistance, les héroïnes du Nord étaient assises, face aux autorités.

LES VŒUX

M. Pinchart, après avoir remercié, au nom des Prisonniers de guerre, M. L. Marin, ministre des Pensions, ainsi que les autorités présentes donne la parole aux différents rapporteurs qui, à tour de rôle, remettent leurs vœux au Ministre :

Vœux de la première Commission. — En ce qui concerne l'indemnité compensatrice, les A. P. G. demandent que le droit à l'indemnité soit :

1° Accordé pour toutes les maladies ou infirmité constatées dans les délais prescrits par la loi ; 2. Que le Comité exécutif mette sur pied un projet de loi ayant pour but d'étendre le bénéfice de l'indemnité compensatrice à tous les pensionnés Prisonniers de guerre ayant fait leur demande de pension avant le 4 septembre 1924 ; 3. Qu'il soit accordé un régime spécial pour les Prisonniers pensionnés des régions envahies, qui n'ont pu rentrer chez eux avant 1920 par suite de la dévastation de leur région.

La deuxième Commission émet le vœu que l'instruction des dossiers des pensionnés soit faite en tenant compte des instructions du ministre et non des circulaires de ses services.

La troisième Commission demande pour les veuves de guerre la suppression des conditions de mariage pour les femmes de réformés et le bénéfice du droit à pension de reversion pour les femmes de réformés de plus de 80 % ainsi que pour tous les orphelins ; pour les ascendants, le bénéfice d'une pension au lieu de l'allocation sous condition d'option ; pour les mutilés, le bénéfice de l'article 10 en faveur des internés, ainsi que la suppression de la condition de travail pour l'obtention de l'indemnité de soins.

Il est aussi décidé de soutenir la proposition Dessein en faveur des fonctionnaires anciens combattants, de demander que la proposition de loi Missoffre et Bertrand soit votée d'urgence.

Pour ce qui concerne les fonctionnaires douaniers, il est désiré que l'ordre soit donné pour que le temps passé en captivité entre en ligne de compte dans le calcul des majorations.

Enfin, et après quelques vœux d'ordre général, il est souhaité :

1. Que bientôt soit délivré le certificat provisoire tenant lieu de la carte du combattant, mais que la demande en soit faite exclusivement par les Associations des A. P. G. qui peuvent offrir des garanties de contrôle.

2. Que le règlement d'administration publique intervienne le plus rapidement possible pour que le crédit de 20 millions trouvé son emploi avant que l'année 1927 ne soit écoulée, ce crédit devant permettre l'organisation et les attributions de l'Office du Combattant et les élections des Comités départementaux définitifs.

3. Que la gestion et l'administration de l'Office du Combattant ne soient confiées qu'aux anciens combattants munis de la carte.

A PROPOS DE L'INDEMNITÉ DE 100 FRANCS PAR MOIS

1/6e de solde. — Le Congrès émet le vœu qu'un projet de la loi autorise le remboursement immédiat du sixième de solde retenu aux sous-officiers à solde mensuelle, anciens prisonniers de guerre ; demande que les Commissions de l'armée soient instruites de l'illégisme et de l'illégalité de cette mesure contre laquelle n'ont cessé de protester les A. P. G.

Indemnité de vivres et d'entretien. — Les A. P. G. du Nord constatent que la somme proposée de 100 francs par prisonnier est suffisante et ils demandent que la Fédération du Nord s'emploie à obtenir du Gouvernement que cette mesure ne soit que transitoire et que, lorsque les finances seront complètement rétablies, un crédit supplémentaire basé sur le taux de 2 fr. 50 par journée de captivité, défalcation faite des 100 francs, sera votée pour leur permettre de toucher les indemnités telles qu'elles ont été étudiées et arrêtées.

POUR LES BRASSARDS ROUGES

Les « Brassards Rouges » demandent 100 fr. par mois comme les autres déportés, la médaille de l'invasion, une indemnité de 5 fr. 50 par jour de travail forcé qu'ils ont fourni, que les veuves et orphelins puissent toucher à la place du père décédé.

M. Marin prend note de tous ces vœux qui lui paraissent modérés et intelligents et qui permettront au Gouvernement de préparer ses lois. Quant à la carte du Combattant, qui, dit-il, sera distribuée dans une quinzaine de jours, « elle sera pour tous une grande satisfaction ». Et M. Marin compare l'œuvre des revendications formulées à l'œuvre du redressement économique et matériel du pays. Tout arrive, tout se réalise, à qui sait attendre dans l'ordre, dans l'union indispensable et M. Marin termine son allocution en invitant les A. P. G. à faire plus de lumière encore sur les souffrances subies, sur les exploits des héroïnes, des Brassards Rouges, qui ne sont qu'insuffisamment connus.

MANIFESTATIONS DU SOUVENIR

Il est midi. Un cortège se forme sur la place du Concert, et, précédées de la Musique municipale de Lille, des drapeaux des Associations, les autorités, suivies des Anciens Prisonniers, se rendent au Monument aux morts parcourant au milieu d'une foule compacte la rues de la Monnaie, Grande Chaussée, la Grande Place, la place Rihour. Partout, sur le trajet du cortège, les héroïnes sont l'objet des acclamations sympathiques des Lillois.

Au Monument, une palme est déposée. M. Pinchart, président de la Fédération du Nord, dit quelques paroles émues à la mémoire des soldats morts pour la France ; la Musique municipale exécute un hymne et les personnalités remontent en voiture, accompagnées de MM. Favières, adjoint au maire de Lille ; Dhilly, Peteers, Bour conseillers municipaux ; Martin, secrétaire général adjoint de la Mairie, pour se rendre au Sud, au monument aux morts et aux tombes des victimes des Dix-Huit Ponts, où M. Marin dépose une couronne.

A la Citadelle, le mur des fusillés reçoit ensuite la visite du ministre et de sa suite et là encore deux couronnes sont remises par lui et la Fédération des A. P. G.

LE BANQUET

A 13 heures, aux Ambassadeurs, M. Louis Marin préside un banquet de plus de 400 convives, parmi lesquels on remarque à la table d'honneur ; MM. le général Lacapelle, Favières, adjoint, représentant le Maire de Lille ; Leroy, secrétaire général de la Préfecture ; Da Costa, inspecteur d'Académie ; Crespel, Nicolle, députés ; Maréchal, conseiller général ; Cassel, secrétaire général du Comité départemental des A. C. ; Goblet, Lebeau, Bracq, maires de Maubeuge, Le Cateau, Bertry ; les maires de Jolimetz, Quérenaing ; MM. Dujardin, Decourtray, adjoints au maire de Seclin ; Buchelet, secrétaire général des Pupilles ; Degouy, Fromont, Delpoulle, Baudouin, Smuminzki, Vyt, Cartier, délégués des sociétés sœurs ; Desbons, Claude, Volven, Cotard, Dujardin, Pinchart, Freyria, Morel, de la Fédération ; Crombez, commandant les sapeurs-pompiers ; Mmes les héroïnes : Louise Thuilliez, de Paris ; Van Houtie, de Roubaix ; D'Hoeudt, de Lille ; Baudhuin-Farcade, du Cateau ; Cardon-Maton, du Cateau ; Belmont Gobert, de Bertry ; Lesur-Belmont, de Bertry ; Vve Dupont, de Jolimetz ; M. Bernard Désiré, de Quérenaing.

LES DISCOURS

A l'heure des toasts, M. Morel, président du Comité organisateur, remercie les personnalités présentes et particulièrement la municipalité lilloise pour l'admirable concours apporté par elle à ce Congrès et il termine en exprimant sa reconnaissance aux héroïnes du Nord d'avoir bien voulu assister à cette manifestation.

M. PINCHART adresse ses remerciements aux personnalités et aux parlementaires. Il dit sa joie de se trouver en pareille assemblée ; à tous il recommande l'union la plus grande, l'union la plus sincère.

M. Pinchart termine son allocution en félicitant les héroïnes présentes et en rappelant la mémoire de M. Louis Pasqual, sénateur du Nord, ancien président des Otages.

M. CASSEL, au nom du Comité Interfédéral des Mutilés de A. C. du Nord, félicite les organisateurs qui ont pensé d'associer les héroïnes du Nord aux otages.

M. TISON, de l'Amicale des Otages, boit à la prospérité de la Fédération Nationale.

M. VOLVEY, au nom du Comité d'entente, rappelle, aux acclamations de toute la salle, le devoir accompli par les prisonniers durant leur captivité.

M. DUJARDIN, président d'honneur de la Fédération, remet ensuite un souvenir à M. Pinchart.

M. DUJARDIN, au nom des héroïnes du Cambrésis et d'Avesnes, remercie les organisateurs du Congrès de l'invitation aimable ; à la municipalité de Lille, tout particulièrement.

M. MARIN, ministre des Pensions, remercie l'assemblée des éloges qui lui ont été adressés ; il évoque les exploits surprenants des prisonniers de guerre, qu'il connaît à fond d'ailleurs. Après avoir fait l'éloge des héroïnes, après avoir parlé des enseignements qui ont sorti des douleurs, des souffrances, de tous, il lève son verre à la France, à la ville de Lille.

M. Marin quitte alors la salle et une ovation sincèrement enthousiaste éclate pendant que la « Marseillaise » retentit, exécutée par l'Union Symphonique Loossoise (chef M. Hespel).

M. MARÉCHAL, au nom du Conseil général, adresse une pensée au regretté Pasqual.

M. FAVIÈRES, au nom de la ville, renouvelle les sentiments qu'il a exprimés samedi vis-à-vis des A. P. G. ; il excuse à nouveau M. Roger Salengro, maire, et affirme l'appui de la ville tout entière dans les revendications toutes de justice et d'honneur des A. P. G.

A cet instant, sur la demande de M. Freyria, l'orchestre attaque « Le P'tit Quinquin ».

M. CLAUDE, vice-président de la Fédération Nationale, dit sa sympathie envers les Lillois et M. LEROY, secrétaire général de la Préfecture, termine la manifestation par une allocution charmante où il exprime toute la sympathie de l'administration qu'il représente, à l'Œuvre, et aux dévoués administrateurs qui l'entourent.

A 16 h. 30, la foule se retire, satisfaite du bon travail accompli et plein d'espoir pour l'avenir.

Le Congrès International des Arts décoratifs et industriels

« L'art et l'industrie doivent s'allier !... » Dans le but de réaliser cette formule, un Congrès International des Arts Décoratifs et Industriels s'est ouvert, dimanche, à Lille, en la salle de la Société Industrielle.

La séance d'ouverture fut présidée, à 9 h. du matin, par M. Riotor, vice-président du Conseil Municipal de Paris, délégué de cette ville et secrétaire général de la Société de « L'Art à l'Ecole ».

Notons encore parmi les personnalités présentes : MM. Dubret, président de l'Association des anciens élèves de l'Ecole Nationale supérieure des Arts décoratifs, directeur de l'Office de liaison entre artistes et industriels, vice-président de l'Union Provinciale des Arts décoratifs ; G. Grandigneaux, vice-président du Syndicat de la propriété artistique ; Marcel Temporal, président de l'Art urbain, délégué de la Fédération des sociétés d'art ; Herbe, président de l'Union Champenoise d'art et décoration ; Gouverneur, secrétaire général de l'Association des anciens élèves de l'Ecole Nationale supérieure des Arts décoratifs ; Deneux, architecte de la cathédrale de Reims, délégué du Comité régional des arts appliqués de Reims ; Dupin, inspecteur général adjoint de l'Enseignement technique ; Bourgeois, directeur de l'Ecole des Beaux Arts de Tourcoing.

MM. Denicourt, de Caudry ; Danchy, directeur de l'Ecole Professionnelle d'Armentières ; Mlle Bochez, professeur d'art décoratifs de Bruxelles ; Mlle Misson, inspectrice de l'Etat des Ecoles des Cours d'art décoratif de Bruxelles ; MM. Frère Denis, directeur de l'école Saint-Luc, à Gand ; Titz, professeur d'histoire de l'art à l'Académie de Bruxelles ; J. de Pratters, inspecteur des métiers d'art du Hainaut, de Bruxelles.

On remarquait encore M. Depraeter, délégué du Gouvernement belge et M. Moritz, délégué de la République russe et M. Paul Dervaux, vice-président du Comité régional des Arts appliqués, secrétaire général du Congrès.

C'est M. Dubret qui présida à l'ouverture du Congrès et donna lecture du discours de M. E. Hombert, sénateur, indisposé.

Au cours de la matinée, M. RIOTOR, lit un intéressant appel sur « l'Art à l'Ecole », où il démontre la nécessité de former le goût de l'enfant dès son plus jeune âge, de lui faire une éducation artistique, en lui apprenant à discerner la véritable beauté.

M. DUPIN, inspecteur général-adjoint de d'Enseignement technique parle ensuite de « l'Art décoratif dans l'Enseignement professionnel », disant les avantages réels que l'élève peut retirer d'un enseignement bien compris. Les Congressistes allèrent ensuite visiter le nouvel Hôtel de Ville de Lille, construit par l'architecte Dubuisson. Ils en admirèrent la parfaite ordonnance.

UNE RÉCEPTION A LA PRÉFECTURE

A midi 30, une réception avait lieu à la Préfecture du Nord, M. HUDELO, préfet, était présent.

M. DERVAUX, secrétaire général, présenta ses collègues, leur dit à quel point M. le Préfet du Nord s'intéressait au développement de l'art décoratif et à l'enseignement professionnel. Grâce à lui, conclut-il, nous arriverons à faire quelque chose de bien dans le département.

Des éloges qui lui sont décernés, M. HUDELO remercie. « Je tiens à seconder les efforts de votre Comité, déclare-t-il ; le département est travailleur, si on n'est pas toujours très attentif à l'esthétique des choses. Cultiver l'amour de l'art est la tâche de votre Comité. Je l'encouragerai, et vous souhaite bon séjour dans le Nord ». Le Préfet du Nord termine en saluant les délégués belges.

M. COUYBA, ancien ministre, remercie le Préfet de son accueil. « Vous venez de nous faire comprendre que le travail ennoblit et poétise ce pays, dit-il. Certes, la science industrielle a, elle aussi, sa poésie. Et c'est pourquoi il faut imprégner le travail d'idéal.

REPRISE DES TRAVAUX

Le travail du Congrès se continua au cours de l'après-midi toujours en la salle de la Société Industrielle.

On lut un rapport de M. RUFFE, inspecteur général des Beaux-Arts sur l'Art décoratif dans les Ecoles d'Art appliqué. De plus en plus, il faut envisager cet enseignement au point de vue rendement pratique.

Un autre rapport de M. DUFRENE, premier président de la Société des « Artistes décorateurs » traita de l'Enseignement professionnel à l'atelier.

Les Congressistes visitèrent ensuite le Palais des Beaux-Arts de Lille et divers monuments de Lille.

A 20 heures, au « Carlton-Hôtel » avait lieu un grand banquet où se retrouvèrent les diverses personnalités de la journée et où des discours prônant l'enseignement pratique de l'Art décoratif furent prononcés.

LE PROGRAMME DE LUNDI

Voici le programme de la journée d'aujourd'hui :

A 9 heures, séances de travail, Salle Industrielle ; Section III, juridique ; Protection de l'œuvre et de l'auteur. Rapporteurs : Me Gallie, secrétaire du Comité National français de la Coopération intellectuelle ; Me Chabaud, avocat à la Cour d'Appel de Paris.

11 heures : Ressources coloniales. Rapporteur : M. Lacoste, diplômé de l'Ecole du Louvre, secrétaire général du Comité régional des Arts appliqués.

11 h. 30 : Réception à la mairie.

14 heures : Séances de travail. Section II Profession : Contrats de travail et de reproduction. Rapporteur : M. Graudigneaux, vice-président du Syndicat de la Propriété Artistique.

15 heures : Expositions et Salons. Rapporteur : M. Follot, vice-président de la Chambre Syndicale des Artistes décorateurs modernes.

16 heures : Réception à la Chambre de Commerce.

17 heures : Visite de « Lille-Délivrance ».

Le XXVe Anniversaire de la Fédération Agricole du Nord et du Pas-de-Calais

De grandes cérémonies se sont déroulées dimanche à Lille, sous la présidence de M. le comte d'Hespel, et en présence de nombreuses personnalités dont MM. Des Rotours, député Guilbaut, conseiller général, à l'occasion du XXVe anniversaire de la Fédération Agricole du Nord et du Pas-de-Calais. On sait que cette organisation très prospère groupe des milliers d'adhérents dans les deux départements, environ 25.000, nous dit-on.

A 11 heures, eut lieu en l'église St-Maurice, une cérémonie religieuse au cours de laquelle on procéda à la bénédiction de plusieurs drapeaux.

A midi, un immense cortège comprenant 3.000 adhérents parcourut les rues de Lille, se rendant à l'Université Catholique et déposa au passage une palme au Monument aux morts de la grande guerre, place Rihour.

A midi et demi, s'ouvrait la séance solennelle en la grande salle de l'Université Catholique. Des discours furent prononcés relatant le développement de la Fédération Agricole, disant le but de cette organisation puissante : faciliter le travail du cultivateur.

A 14 heures, enfin, un banquet monstre avait lieu dans les vastes nefs du Palais Rameau. De nombreux toasts y furent prononcés.

La grande cérémonie franco-belge de Laeken

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

LE DISCOURS DU PRÉSIDENT DU CONSEIL FRANÇAIS

Le Président du Conseil français prononce alors, d'une voix énergique, son discours, qui est fréquemment interrompu par les ovations de la foule, tout particulièrement aux passages qui font allusion au courage du roi et de l'armée belge devant l'envahisseur sont frénétiquement ovationnés.

M. Poincaré rappelle les origines de la guerre, l'ultimatum de M. Von Bulow, puis il arrive au commencement des hostilités.

« UNE NATION QUI SACRIFIA TOUT AU RESPECT DE LA JUSTICE »

C'est le 4 août, seulement, lorsque l'armée allemande foulait déjà le sol belge, que devant l'irréparable, le gouvernement belge demanda aux puissances garantes de la neutralité, le secours de leurs armes.

Jamais donc, sans cette violation, le soldat français ne serait venu combattre en Belgique.

M. Poincaré se remémore les occasions qu'il eut de voir à cette époque, le roi et la reine que magnifie le poète Verhaeren. Il vit la fraternisation des troupes belges et françaises, et raconte avec quelle scrupuleuse obéissance, les soldats français exécutaient les instructions du roi, de l'Yser à Stenay.

Les mobiles auxquels obéirent les Français, dit M. Poincaré, sont les plus nobles : ils combattaient pour leur patrie et une nation amie, qui sacrifia tout au respect de la justice.

POUR LA PAIX

La Belgique et la France continue M. Poincaré n'ont pas cessé de pratiquer avec une absolue sincérité la politique de rapprochement de Genève et de Locarno. Elles constatent, non avec satisfaction d'amour-propre, mais comme un signe de détente quand l'Allemagne tient ses engagements, comme cette semaine à Koenigsberg. Et ce n'est pas seulement la raison ni un sentiment d'humanité qui nous conseillent de mettre fin à nos différends avec nos voisins, mais notre intérêt, le souci de notre avenir et notre besoin de tranquillité. Notre volonté de paix conduit M. Poincaré, n'exclut ni celles d'obtenir nos réparations ni celle de garantir notre sécurité.

***

Au cours de la journée M. Poincaré déposa une couronne sur la tombe du soldat inconnu.

Au pied de la colonne du Congrès, un détachement du 43e d'infanterie française et un détachement belge du 1er cyclistes avec drapeau rendaient les honneurs. La musique du 9e de Ligne était placée rue Royale, face au Monument, et les sociétés françaises d'anciens combattants faisaient la haie sur les degrés qui conduisent à la dalle sacrée.

D'autre part, un déjeuner intime offert par le roi et la reine eut lieu. M. et Mme Poincaré y assistèrent.

L'élection au Conseil d'arrondissement de Douai-Nord

IL Y A BALLOTTAGE

Hier eut lieu une élection au Conseil d'arrondissement de Douai-Nord. Il s'agissait de remplacer M. Toussaint-Hinson, décédé. Trois candidats étaient en présence : M. Dérin, socialiste ; M. Wibault, entente républicaine et M. Caudron, communiste.

Voici les résultats par bureaux :

ANH'ERS. — Inscrits : 208 ; Votants : 175 ; Suffrages exprimés : 172. MM. Dérin, 80 voix ; Wibault, 47 voix ; Caudron, 45 voix.

DOUAI-NORD. — Inscrits : 1904 ; Votants, 1287 Suffrages exprimés : 1270.

MM. Dérin, 404 voix ; Wibault, 563 voix ; Caudron, 266.

FLINES LEZ RACHES. — Inscrits : 1336 ; Votants : 998 ; Suffrages exprimés : 988.

MM. Dérin, 364 voix ; Wibault, 383 voix ; Caudron : 241 voix.

LALLAING. — Inscrits : 827 voix ; Votants : 740 ; Suffrages exprimés : 733.

MM. Dérin, 120 voix ; Wibault, 243 voix ; Caudron : 370 voix.

SIN LE NOBLE. — Inscrits : 3229 ; Votants : 2572 ; Suffrages exprimés : 2528.

MM. Dérin : 1202 voix ; Wibault, 948 voix ; Caudron : 378 voix.

WAZIERS. — Inscrits : 1848 ; Votants : 1414. Suffrages exprimés : 1400.

MM. Dérin, 575 voix ; Wibault : 173 voix ; Caudron : 682 voix.

Total du vote : MM. Dérin : 2.715 voix ; Wibault : 2.377 ; Caudron : 1.982.

Il y a ballottage.

SUICIDE D'UN BOULONNAIS DANS LES « FORTIFS » DE LILLE

Dans nos dernières éditions, nous avons relaté que dans la soirée de samedi, un individu s'était volontairement jeté d'une hauteur de trois mètres dans les fortifications du boulevard d'Alsace, à Lille.

Le désespéré qui avait été transporté à l'Hôpital de la Charité, est décédé dimanche à deux heures des suites d'une fracture du crâne.

M. Derret, commissaire de police, qui a ouvert une enquête pour identifier le défunt, a pu établir qu'il s'agissait d'un nommé Ernest-Pierre Pérard, né le 3 décembre 1880, à *Boulogne-sur-Mer*, chiffonnier, sans domicile fixe.

UN LILLOIS BROYÉ PAR UN TRAIN A CALAIS

Nous avons relaté dans une de nos précédentes éditions, la mort tragique à Calais d'un homme retrouvé déchiqueté sur la voie, près de la gare de la « Rivière Neuve ».

Or, les recherches entreprises par M. Debieff, commissaire spécial adjoint et Gozzi, inspecteur, chargés de l'enquête relative à l'identité de l'inconnu